

**Stéphane
Dumez**

pages 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7
8, 9, 10, 11 et 12



tam tam tam tam tam tam

(musique de l'internationale)

l'édito

ne rien lâcher

C'est en ces quelques mots que nous saluons, dans ce numéro, notre camarade Stéphane DUMEZ, qui nous a brutalement quittés le 11 décembre dernier.

C'est en ces mots que la famille de Stéphane a conclu la cérémonie de ses funérailles. Ils sont à l'image d'une vie de militant ouvrier, disait-il, car il ne lâchait rien.

Ne rien lâcher ce sont aussi les nombreux témoignages tout droit sortis du cœur de beaucoup de femmes, d'hommes, de collègues et de camarades de la CGT.

Ne rien lâcher, c'est aussi ce que pensent de lui ses collègues encore aujourd'hui : c'est sa joie, sa bonne humeur, sa gentillesse, un homme attentif aux autres et accessible, des qualités qui ne l'ont jamais quitté. Stéphane toujours dans l'action avec ses camarades et collègues pour qu'ensemble s'améliorent le quotidien, la vie au travail, la vie de famille.

Ne rien lâcher, c'est aussi sa vie de militant, de dirigeant syndical. Rassembleur pour pouvoir agir et influencer réellement le cours des choses. Stéphane restera toujours dans nos esprits comme un homme de rassemblement, cela comptait énormément pour lui, tout comme l'avis des salariés. Son action était reconnue de tous, aussi de ses adversaires. Il était respectueux des autres, il inspirait un grand respect.

Ne rien lâcher c'est aussi son engagement politique. Stéphane était à la fois un homme simple mais qui savait prendre toutes les dimensions du temps et de l'espace. C'est cette double dimension qui faisait qu'on l'aimait dans les contacts personnels, dans les échanges et au vu des écrits sur le livre d'or cela se confirme. On le suivait dans l'action. Un ami, un camarade avec lequel on était bien, avec lequel on allait avec plaisir dans les réflexions et les engagements militants. Ses engagements syndicaux et politiques se nourrissaient les uns des autres, dans le respect des formes. Réalités quotidiennes perçues à travers des idéaux de justice, de liberté, d'égalité. Des idéaux à la fois révolutionnaires et humanistes. Stéphane voulait un partage des pouvoirs, un partage des richesses pour sortir d'une société d'exploitation et de violence et pour construire un monde de fraternité.

Ne rien lâcher sera le mot de la fin : Stéphane nous a rassemblé pour l'hommage qu'on lui rendu sur le parvis de la MEL, il nous a aussi rassemblé lors de ses funérailles. C'est un beau verbe, « rassembler ».

Et son combat sera continué !

D'ores et déjà, nous sommes à pied d'œuvre. Nous avons voté pour la mise en place d'une délégation d'enquête sur son décès lors du CHSCT du 20 décembre ; une Commission exécutive extraordinaire s'est réunie la semaine dernière pour évoquer le nouveau mode d'organisation de notre syndicat, qui sera présenté et soumis au vote de nos adhérents cet après-midi lors d'une Heure d'information syndicale.

Que son souhait soit exaucé.



Daniel Duthilleul
Directeur de la publication

« La proximité du pouvoir donne à certains l'illusion qu'ils l'exercent. »

Stéphane Dumez

Report des élections du CAS

Initialement prévues le 14 décembre, les élections du Comité d'action sociale ont été reportées au jeudi 22 février.

Qu'est-ce que cela change pour vous ?

Vous pouvez envoyer vos votes par procuration et par correspondance jusqu'au mardi 20 février. La nouvelle liste de candidats CGT sera envoyée au CAS le lundi 22 janvier au plus tard.

Vous souhaitez voter par procuration ou par correspondance ?

Vous souhaitez connaître notre programme et nos propositions ? Rapprochez-vous de nous par téléphone (2346) ou par mail (syndicat_cgt@lillemetropole.fr) !

Vos candidat.e.s CGT

l'agenda

> 18 janvier 13h00 à 14h00 :

Heure d'information syndicale pour les syndiqué.es CGT, R+14, Salon des réceptions (côté hôtesse)

> 25 janvier de 15h à 17h :

réunion avec les organisations syndicales sur la refonte des régimes indemnitaires en présence d'Alain BERNARD.

> 29 janvier de 9h30 à 11h :

Conseil d'administration du CAS, R+14, Salles du Patio A et B

> 14 février de 9h à 12h :

Réunion du CHSCT, R+14, Salon des réceptions

> 15 février : Réunion de la CAP

promis, on va dépasser la tristesse !



Les bons mots de Stéphane

Nous connaissons Stéphane par les nombreuses expressions qu'il employait quand il nous parlait. Nous en partageons ici les meilleures avec vous, qui témoignent de sa personnalité. Nous vous faisons également partager quelques passages qu'il a rédigés dans les CGT infos de ces dix dernières années. Beaucoup sont d'ailleurs toujours d'actualité.

« Saint Just affirmait que le bonheur est une idée neuve, cela est plus que jamais d'actualité. »

CGT Infos n°68 – janvier 2008

« Il est encore temps de conduire une politique de réelle écoute, de dialogue constructif et respectueux pour que "Lille Métropole que nous aimons ne devienne pas Lille Métropole que nous aimions" ». »

CGT Infos n°86 – novembre 2009

« Concernant les 35 heures et son application à LMCU, il ne s'agit pas d'une revendication mais la tentative de remettre en cause un acquis. »

CGT Infos n°97 – décembre 2010

« Comme vous pouvez le constater si le CGT Infos n'existait pas il faudrait vite, très vite, l'éditer. Dans un mois, ce sera le 101... Le CGT Infos poursuit sa route ! »

CGT Infos n°100 – mars 2011

« Au nom de la crise, les médecins de Molière administrent le même traitement pour tous : la saignée. Que ceux qui ont la chance d'être à peu près en bonne santé deviennent malades et l'égalité sera rétablie. »

CGT Infos n°123 – juin 2013



« Dans une toute autre mesure, à Lille Métropole, le Conseil de Communauté vient de décider l'évolution des rémunérations de sept hauts cadres méritants. Nous estimons que tous les agents communaux

« Si tu as besoin de quelque chose tu peux aller le voir, il t'expliquera comment t'en passer. »

Stéphane Dumez

taires sont eux aussi méritants. »
CGT Infos n°127 – décembre 2013

« Quand l'injustice se fait loi, la résistance est un devoir. »

CGT Infos n°150 – mars 2016

« Voilà la qualité du dialogue social 2.0 de la MEL. Nous n'avons jamais connu un tel degré de mépris des agents et de leurs représentants, une telle arrogance. Pour cette attitude, nous leur décernons un zéro pointé. »

CGT Infos n°153 – juin 2016

« Durant quelques semaines, nous allons être maître de notre temps. Chez nous, ou dans une autre région avec nos proches, nos amis, nous allons profiter des congés payés mais non usurpés. »

CGT Infos n°164 – été 2017



Vous avez été nombreuses et nombreux, le jeudi 14 décembre, à vous joindre à nous pour l'hommage rendu à Stéphane. Voici le discours prononcé à cette occasion par notre camarade Vincent Kaleba.

Camarade un jour, camarade toujours

C'est par cette expression, Stéphane, que nous choisissons de te rendre hommage. Cette expression que tu as tant entendue durant ta vie militante, et qui, en ce jour, te concerne particulièrement.

Tu as consacré chaque année, chaque moment de ta vie, à la défense et au bien-être des autres. A la CGT MEL, et aussi au sein du Parti Communiste Français.

Tu as consacré chaque moment de ta vie au bien-être de ta famille, de tes collègues, de tes amis. Au bien-être des plus humbles, des plus modestes et des plus vulnérables, dans lesquels tu te reconnaissais.

Tu es toi-même issu d'un milieu modeste. Et c'est avec cette modestie, cette humilité, que tu es entré comme électricien à la Communauté urbaine de Lille, il y a maintenant 34 ans de cela.

Très vite, tu t'es investi dans la vie de la Communauté urbaine. La vie professionnelle, mais aussi associative, et syndicale. Ton dévouement militant t'a valu d'être élu par tes camarades Secrétaire général de la CGT, qui comptait à l'époque 45 adhérents.

Sous ton impulsion, ce modeste syndicat, désormais fort de 400 adhérents, est devenu le premier interlocuteur de la

Métropole Européenne de Lille.

Cette consécration, Stéphane, nous te la devons. Durant plus de 20 ans, tu as défendu bec et ongles chaque collègue qui venait solliciter ton aide. Durant plus de 20 ans, tu as porté avec courage et ténacité chaque revendication que tu estimais juste pour tes collègues et camarades. Durant plus de 20 ans, tu as su trouver les mots pour nous mobiliser et nous motiver quand nous traversons une période de doute.

Durant plus de 20 ans surtout, tu t'es montré curieux de tout, lisant beaucoup et t'informant sans cesse. Cette soif de connaissance et d'information, tu as souhaité la faire partager à tes collègues : c'est ainsi qu'est paru, en avril 2001, le premier numéro de notre CGT infos.

Depuis, 168 numéros ont été conçus et distribués chaque mois sans interruption. C'est pour toutes ces raisons que beaucoup t'ont rejoint dans ton combat.

D'abord des dizaines, puis des centaines de femmes et d'hommes qui se reconnaissent dans tes convictions, tes revendications, et dans les valeurs humaines que tu portais.

En te côtoyant chaque jour, tu es devenu pour nous plus qu'un simple collègue de

travail, plus qu'un camarade de luttes. Tu es devenu notre ami, dans la plus belle dimension du terme.

Cette estime, cette affection que nous avons pour toi, nous n'avons jamais pu te l'exprimer de vive voix.

Malheureusement, il aura fallu que tu nous quittes trop tôt pour que nous trouvions toutes et tous, en nous, le courage et la force de te l'avouer enfin.

C'est par ces quelques mots, Stéphane, que nous saluons un être qui a tant donné, sans tout le temps recevoir. Vois dans cet hommage, Stéphane, le juste retour de l'attention et de l'affection que tu nous portais.

Nous ne te disons pas adieu. Nous te disons au revoir, car ton combat ne s'arrêtera pas le jour de ton départ.

A la CGT MEL, nous continuerons de porter haut et fort les convictions et valeurs que tu portais et que tu nous as fait partager.

Au revoir, camarade.

Camarade pour toujours, et à jamais.

Photos : Marc DUBOIS (Liberté Hebdo) / Davy RIGAULT (MEL - CIMAN) - Tous droits réservés





une journée pleine d'émotions



« J'en ai une bonne ! Vous allez me dire ce que vous en pensez. »

*Stéphane
Dumez*



AVANT DE COMMENCER, CE
QU'IL FAUT SAVOIR SUR MOI,
C'EST MA CAPACITÉ À ME
JETER TÊTE BAISSÉE DANS
TOUS LES ENMERDES DU
MONDE...



FORCÉMENT, CE
QUI DEVAIT ARRIVER
ARRIVA...



DE FIL EN AIGUILLE, JE
FINIS PAR ÉCHOUER À LA
CGT DE STÉPHANE



COMME JE TRAVAILAIS
TRAVAILAIS SOUVENT
À LA CGT, J'AI DÉCIDÉ
DE CONTRIBUER À MA
MANIÈRE...



LE SUCCÈS FUT
RETENTISSANT!



PETIT À PETIT,
STÉPHANE FAISAIT DE
PLUS EN PLUS CONFIANCE
AUX LAPINS



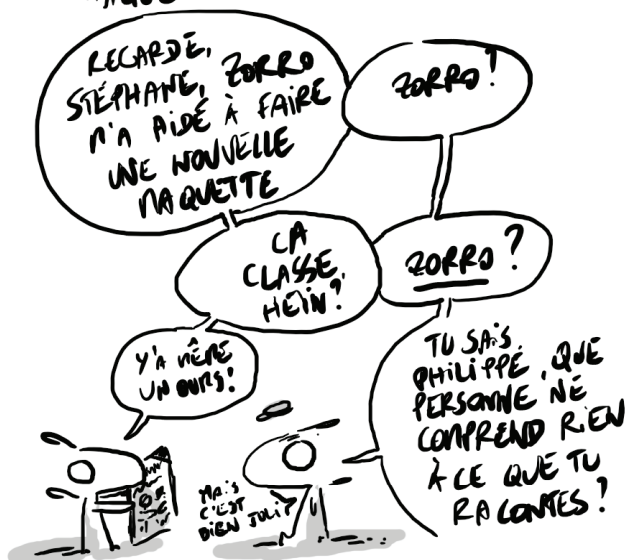
ET PLUS TARD, ENCORE PLUS DE LAPINS S'INVITÈRENT DANS LE JOURNAL



C'EST À CETTE ÉPOQUE QUE J'AI RENCONTRÉ MONSIEUR X



STÉPHANE FUT IMMÉDIATEMENT CONQUIS PAR LA NOUVELLE MAQUETTE



DE TEMPS EN TEMPS STÉPHANE GROGNAIT SUR LES LAPINS



QUAND IL AVAIT DÉCIDÉ DE FAIRE QUELQUE CHOSE, STÉPHANE Y METTAIT TOUJOURS CETTE PASSION ET CETTE PHÉNOMÉNALE ÉNERGIE QU'IL AVAIT...



DE L'ACTION, DE LA RÉFLEXION, DE LA COMPASSION, STÉPHANE ÉTAIT TOUT CE QU'UN SYNDICALISTE DOIT ÊTRE



BREF, STÉPHANE, DÉSOŁÉ
SI CE TERNIGNAGE EST
UN PEU DÉBILE ET
ICÓNOCŁASTE..



MÊME SI J'IMAGINE LA
PIRE DES CHŁSES QU'UNE
PERSONNE PUISSE VIVRE
JE NE COMPRENDS PAS
TON GESTE..



BREF, OÙ QUE TU SOIS,
J'ESPÈRE QUE MES BÉTISES
T'AURONT FAIT SOURIRE



ET PARCE QU'IL N'EST PAS
VRAIMENT POSSIBLE DE
CONCLURE UN TRUC PARÉIL...



Et maintenant ?

La perte de Stéphane a causé un vide significatif dans l'organisation de la CGT MEL.

Militant dévoué et infatigable, notre Secrétaire général était impliqué dans toute l'organisation interne du syndicat, sa communication et tous les grands dossiers qui touchaient le personnel de la MEL. Pour que nos adhérent.e.s et nos collègues puissent continuer à être défendus dans les meilleures conditions, nous avons pris des mesures.

Dès le 1er février, le secrétariat administratif du syndicat sera assuré à plein temps par notre camarade Vincent Kaleba, membre de la Commission exécutive et rédacteur en chef du CGTinfos.

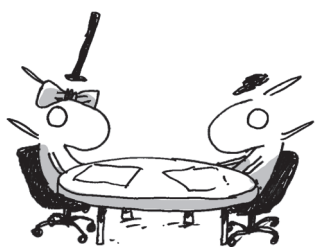
Il pourra s'appuyer particulièrement sur Kader Moubarki et Nicolas Stiévenard. Le 12 janvier dernier, une Commission exécutive élargie et présidée par Daniel Duthilleul a ouvert la discussion sur notre nouveau mode d'organisation interne et notre représentation en Comité technique, CHSCT et au CAS.

En sont ressorties plusieurs propositions qui seront soumises au vote de nos adhérent.e.s lors

d'une Heure d'information syndicale prévue le jeudi 18 janvier à 13 heures.

Toutes nos décisions vous seront communiquées dans les meilleurs délais. La lutte continue !

la Commission exécutive



sniffgggrlffr...

un monde meilleur

Stéphane a passé sa vie à aider les gens à vivre mieux, à espérer un monde meilleur, plus solidaire, plus humain...

Comme un militant au combat, il a sauté sur une de ces mines qui jalonnent le terrain des luttes sociales.

Il fait désormais partie de ces cohortes d'insoumis et de révoltés qui ont toujours cru qu'après chaque soir de notre vie, il pouvait y avoir un soleil levant sur un monde où la misère, l'intolérance, la bêtise et la haine allaient basculer dans les poubelles de l'Histoire.

Qu'il soit rassuré : le drapeau qu'il brandissait n'est pas tombé, il flotte toujours au vent des amitiés qui nous unissent.

Stéphane n'a abandonné personne car il est au cœur de chacun d'entre nous qui avons croisé son chemin.

Il fut un fils, un frère, un époux, un père, un ami.

Et il fut surtout un brave homme.

Pour cette raison, il ne mérite pas qu'on soit triste, mais heureux de l'avoir connu.

À demain camarade,

*Avec l'accord de
Michel et Mary-lou*

Comment transformer un photocopieur en bouilloire

Un samedi matin de juin 2002 vers sept heures trente. Mon téléphone sonne, Stéphane est au bout du fil. Je l'entends me dire : « je suis dans ma voiture en bas de chez toi. Tu viens, nous allons sortir un tract en urgence à la Communauté ». Je ne cherche pas à comprendre et je le rejoins.

Pendant le trajet il m'explique que ce jour, à une heure du matin et à la demande de Pierre Mauroy, le Conseil de Communauté a voté l'instauration du régime indemnitaire encore en vigueur aujourd'hui. Nos primes seront revues à la hausse. Il me dit n'avoir vu aucun syndicaliste dans ce conseil, d'après lui nous sommes les seuls au courant et ce serait bien que la CGT annonce la bonne nouvelle aux agents dès lundi matin.

Une fois au local nous tapons donc le tract et nous commençons sa reproduction. Nous lançons en même temps le photocopieur et l'imprimante, qui, époque oblige, ne font que des rectos. Cela nous

oblige à réaliser deux passages pour chaque tract. Et chauffe l'imprimante et le copieur idem. A midi et demi, lorsque les 1800 feuillets sont imprimés les deux machines sont en surchauffe d'après moi vers soixante degrés. Mais notre coup est terminé et nous sommes prêts pour lundi. Lundi matin donc, lorsque les militants de la CGT remettent ce tract et vous donnent les explications sur la délibération votée, vos sourires sont pour Stéphane et moi, j'en suis sûr, le plus fantastique des remerciements. Et comme à l'accoutumée, Stéphane, tu avais vu juste car seule la CGT a annoncé cette nouvelle aux agents. Alors camarade, un grand merci à toi pour ce coup fumant monté à deux et aussi pour les 399 autres que nous avons faits ensemble !

Yves Estager

« Va te faire
rhabiller chez
tout nu ! »

Stéphane Dumez





Un livre d'or pour

Vous avez témoigné votre sympathie auprès de Stéphane dans le livre d'or que nous avons mis à votre disposition dans les jours qui ont suivi son décès. Nous tenions à vous remercier pour vos marques d'affection. Ces deux pages vous sont dédiées.

« Salut Steph,
Tu nous laisses un jardin syndical que tu
as débroussaillé de longues années.
Je continuerai de débroussailler avec les
camarades. »

« Adieu Stéphane,
tu nous manqueras pour TOUJOURS.
Pourquoi ? »

« La CGT perd un grand militant mais
surtout un Grand Homme. »

« Une nouvelle qui nous choque !
Un homme entier et sympathique »

« C'est le cœur lourd aujourd'hui, que
j'écris ces quelques mots
Je garde toujours en souvenirs tes beaux
sourires et tes éclats de rire, ton énergie
et ta volonté de tout affronter. »

« Stéphane, comment te dire à quel point
tu vas me manquer.
Je ne comprends pas pourquoi mais
comprends ta souffrance et espère que tu
reposes en paix car tu le mérites. »

« Coucou Stéphane,
Tu rougissais quand je te charriais, tou-
jours le sourire aux lèvres, une gentillesse

« Il restera de Toi ce que tu as semé »

« On devra continuer à lutter mais sans
Toi.
Au revoir camarade. »

« Quant à moi, bien qu'au service d'un
autre syndicat j'ai perdu un compagnon
de lutte pour la défense des plus faibles. »

« Tu es de ceux qui avaient des valeurs,
des convictions et qui les ont toujours
gardées intactes. »

« Stéphane, Stéphane,
Mais que s'est-il passé ?
Tu paraissais comme quelqu'un de telle-
ment solide, indestructible. »

« Tu resteras à jamais dans nos cœurs.
Tout ne sera pas vain.
Sincères condoléances à toute la famille,
amis, camarades et surtout à ses enfants
qui peuvent être fiers d'avoir eu un père si
généreux et humain. »

« J'ai apprécié ta sincérité, ton humanité,
ta détermination et aussi ta sensibilité.
Ta présence était importante, essentielle
et même si ton absence lui succède, tu
resteras présent avec nous. »

« Cher Stéphane,
Que dire ... Je te remercie du fond du
cœur pour tout ce que tu m'as apporté ...
tu savais tirer le meilleur de nous-mêmes.
Avoir croisé ta route est une véritable
chance et je ne l'oublierai jamais. »

« Nos débats seront moins riches. »

« Merci pour tout Stéphane ... Merci pour
tous !
Et merci d'avoir souvent été notre grand
frère de luttes. »

« Stéphane, un homme debout, droit, de
conviction, avec ses forces, ses faiblesses
et ses fragilités. »

« Stéphane,
Merci de m'avoir fait confiance
Merci de m'avoir permis de combattre à
tes côtés
Merci de m'avoir accepté parmi les
tiens. »



« Cher Stéphane,
tu étais plus que le secrétaire général de
la CGT, tu étais un ami.
Tu n'aimais pas qu'une personne soit
laissée pour compte, tu avais la main sur
le cœur et tu l'écoutais. »

« C'est avec une émotion très forte que
je note ces quelques mots pour une belle
personne qui nous quitte trop tôt. Bien
trop tôt. »

« Stéphane était si humain, si gentil, si
généreux avec les autres.
Il nous manque déjà. »

qui se voyait sur ton visage, toujours de
bonne humeur. »

« Nous n'avions pas les mêmes idées ni
les mêmes convictions.
Mais nous partagions la même vision et
le même espoir d'un monde où le respect
de l'autre serait une évidence pour tous.
Sincères amitiés à l'homme d'engagement
que tu as été toute ta vie. »

« Pour moi Stéphane, c'était une voix,
une gouaille, des rappels à l'ordre sur
son temps de parole sans cesse dépassé.
C'était son engagement sans faille pour
les autres.
Nous voici maintenant orphelins d'un être
qu'on aimait et respectait tous. »

une journée pleine d'émotions

un mec en or

« Stéphane, ... ta gouaille, ta verve, ta pugnacité nous manquera. »

« Stéphane,
Je garderai de toi l'image de quelqu'un
toujours à l'écoute des autres, disponible
et bienveillant.
Il y aura de nouveaux combats à mener.
Tes camarades vont devoir les mener sans
toi, cela semble impossible et pourtant, ...
Donne leur la force de poursuivre ton
action ! »

« Stéph,
Le cahier entier ne suffirait pas à noter
tout ce que nous avons défendu, lutté
et cru ensemble ... quel parcours auprès
de toi qui savait nous tirer vers le haut et
toujours plus loin. »

*Témoignages d'agents de la MEL,
de syndiqués et syndicats de la MEL,
de camarades, d'élus communautaires, de
la CGT Énergie Lille Métropole,
du département du Nord,
de la Région HF,
de la Préfecture du Nord,
du CHRU, du PCF 59,
des cheminots de Lille Délivrance,
de la CGT Educ' Action Nord,
de la CGT Comines,
des Unions locale et départementale CGT*

« Allez on y va,
les copains ! »

Stéphane Dumez





Notre première rencontre

(J'écris à la 1^{ère} personne pour que chacun sache qui était Stéphane)

C'était il y a six ans. Je venais de passer un coup de fil au local de la CGT-Mel. Je souhaitais rencontrer le secrétaire général Stéphane DUMEZ pour être nommé en CAP. A l'époque, je croyais qu'un syndiqué n'avait qu'à exprimer sa colère pour avoir gain de cause (pour avoir un retour sur investissement quant à sa carte). Stéphane m'a écouté gueuler dans son bureau (porte fermée). J'ai vu ses yeux écarquillés « prier » pour que j'en reste au verbe. C'était notre 1^{ère} rencontre. Par la suite, il m'a conseillé sur mes droits et il m'a expliqué ce qu'était une CAP (Commission Administrative Paritaire). Puis il m'a mis le grappin dessus.

Ça c'était Stéphane !

Il a su faire d'un agent en colère un militant. Il savait trouver chez chacun d'entre nous le petit plus. Le petit truc qui ajouté à d'autres trucs faisait grandir le syndicat. J'écris dans ce journal depuis cette 1^{ère} rencontre et mon pseudo est Ted. J'écris à

la première personne car je veux vous dire qui était Stéphane. C'était un homme de charisme. C'était un acharné. C'était un convaincu. C'était un convaincant. C'était également un mec ouvert capable d'entendre la critique. Il me regardait gueuler quand je gueulais comme on regarde une allumette s'éteindre. Il m'a utilisé pour le combat et j'en suis fier. Il utilisait les petits trucs en plus chez chaque militant. Il prenait l'intelligence d'esprit chez les uns, le volontarisme chez d'autres (colérique ou apaisé) et le savoir-faire quand il était avéré.

Il avait également des amitiés. Il ne fréquentait pas que des collègues syndiqués. Il comptait parmi ses amis des agents qui ne partageaient pas son combat syndical. Il partait à la pêche avec eux via le CAS (Comité d'Action Sociale). La semaine de son départ, j'ai vu beaucoup de collègues bouleversés. Stéphane aimait les gens. Stéphane n'avait qu'une idée : le partage de la vie.

J'ai écrit ce billet à la première personne avec une certitude : ce « je » c'est vous. Je témoigne en votre nom (que vous soyez syndiqué ou non).

J'écris avec un pseudo. Stéphane combattait en signant de son nom. Par respect pour son engagement, je vais signer ce billet humeur/tristesse de mon nom. Je vais continuer à apporter un petit truc que chacun de nous peut apporter en s'engageant. Je vais m'engager vraiment car je viens de comprendre ce que le verbe militer veut dire : militer est un engagement.

*Thierry De Vendt
alias Ted*

HASTA LA
VISTA,
LES COPAINS !

ON SE
REVERRA QUAND
ON SE REVERRA !

